

## Avant-propos

La diffusion croissante d'outils de communication en réseau, de type synchrone et asynchrone (chats, forums, SMS, blogs, wiki, etc.), s'accompagne de l'émergence de nouvelles pratiques sociales et pose une série de questions de recherche insistantes et difficiles, notamment du fait du renouvellement incessant des technologies et de la grande variabilité des contextes dans lesquels elles se déploient. Ces questions s'inscrivent dans un large spectre. Elles donnent lieu, en France et à l'étranger, à un flux d'études et de recherches pluridisciplinaires conduites aussi bien par des chercheurs que par des praticiens, intéressés par les pratiques et les usages des technologies d'information et de communication en éducation (TICE) et formation.

Le présent ouvrage collectif cherche à comprendre comment la communication instrumentée par les technologies d'information et de communication (TIC) se déploie dans certaines phases de formations ainsi que dans certaines activités d'échange d'informations ou d'élaboration de connaissances. Il a pour objectif de présenter, à l'intention d'un public relativement large, une sélection de travaux récents menés par des chercheurs spécialistes des questions de la médiatisation par les TIC de la communication éducative et de l'apprentissage instrumentés en réseau. Sans prétention d'exhaustivité ou de représentativité, nous avons voulu que cet ouvrage collectif se situe au carrefour de plusieurs disciplines, dans un champ de recherche où la pluridisciplinarité demeure une nécessité avant d'être une vertu.

L'ouvrage est organisé en trois parties, correspondant à différents modes d'approche de la question des TIC en éducation : acteurs face au numérique, pratiques et appropriation, dispositifs et outils de communication.

La première partie adopte une entrée par les acteurs impliqués dans des projets construits autour des TIC dans l'enseignement supérieur. A partir d'une étude

monographique menée au sein d'un établissement et en particulier la mise en place d'un portail intranet et d'un espace collaboratif, Christine Barats interroge les interdépendances entre la promotion des TIC et l'usage de celles-ci. Elle montre que les discours et les pratiques liées à la mise en place d'un environnement numérique révèlent des tensions et des changements organisationnels et fonctionnels dépendants et indépendants des outils TIC. De notre côté, nous tenterons de montrer la contradiction et la tension entre le modèle pédagogique construit autour des TIC et le modèle industriel défendu par certains acteurs impliqués dans le développement de certains projets et, en particulier, le campus numérique e-miage et le « premier cycle sur mesure ».

Elisabeth Fichez et Renáta Verga commentent des observations empiriques portant sur la réflexion engagée entre les praticiens formateurs et les spécialistes informaticiens dans la perspective de co-construction d'un environnement numérique avant la phase de mise en usage pour les étudiants. Les deux auteures abordent aussi la question du rôle des étudiants-usagers en tant qu'acteurs eux-mêmes impliqués dans la co-évolution d'un outil collaboratif mis à leur disposition.

Chantal D'Halluin et Dominique Delache s'intéressent aux pratiques professionnelles des étudiants-formateurs dans un environnement numérique et particulièrement au sens que les étudiants donnent à leur activité. Dans ce cadre, les auteurs mènent deux études. La première a été réalisée en prenant en compte principalement le point de vue de l'animateur de l'action de formatio. Pour la deuxième étude, les auteurs identifient la dynamisation du dispositif d'apprentissage à travers les entretiens et les analyses des écrits des étudiants stagiaires en ligne. Ces deux études ont permis aux auteurs de mettre en évidence trois dynamiques – dispositifive, numérique et groupe en apprentissage – qui s'entrecroisent, se renforcent et activent le dispositif d'apprentissage médiatisé.

Les recherches de Marie-José Barbot et Fred Dervin étayées ici visent à comprendre à quelles exigences devrait répondre la nouvelle professionnalité des enseignants et formateurs face l'usage des TIC. Ils proposent de dégager des traits de professionnalité à partir d'une triple approche en termes d'intention didactique, reposant sur la connaissance des spécificités des multimédias et des types de savoirs à construire, de réalisation d'un dispositif et, enfin, de construction des pratiques.

La deuxième partie s'intéresse aux pratiques et à l'appropriation des TIC en éducation et en formation. C'est dans ce cadre que Jean-Luc Rinaudo nous propose une analyse des pratiques autour d'un dispositif de cartable électronique attaché au dispositif Ordi 35. L'auteur analyse comment les enseignants, les collégiens et les parents perçoivent ce dispositif.

Pascal Plantard et Guy Desagulier s'intéressent aux développements des TIC dans la formation professionnelle en Bretagne. A travers une approche anthropologique, les deux auteurs font une synthèse d'un ensemble de travaux empiriques : enquête, entretiens, analyses de dispositifs de formation utilisant les TIC, analyse de portail *e-learning* de la formation professionnelle du Conseil régional de Bretagne SKODEN, etc.

Carmen Compte et Bertrand Daugeron proposent une analyse structurée des pratiques des l'image dans le cadre d'un d'apprentissage dans un environnement numérique. Ils développent une approche intéressante où l'image n'est pas seulement une simple illustration esthétique, motivante, mais un levier communicationnel entre le visible et le lisible facilitant l'accès à la compréhension.

Dans un contexte de formation à distance, Cathia Papi s'intéresse plus particulièrement au processus d'appropriation des TIC en formation d'adultes en considérant les situations vécues par les acteurs du dispositif de formation à distance (apprenants et tuteurs) comme un moyen d'appréhender les logiques dans lesquelles s'inscrivent les usages des technologies en formation.

Dans la dernière contribution, pour clore cette seconde partie de l'ouvrage, Pascal Plantard a pris comme objet d'étude le dispositif e-inclusion émergeant dans les politiques publiques et son articulation avec l'insertion des adultes. A partir des analyses de terrain, l'auteur analyse les difficultés des usages pédagogiques des TIC auprès des adultes victimes d'exclusion.

La troisième partie présente les analyses des dispositifs de communication et leur dynamique d'évolution en s'appuyant sur des données recueillies : soit des traces d'activités, soit des observations d'acteurs ou des entretiens menés auprès d'eux. Yves Kuster et Geneviève Lameul, pour leur part, analysent les traces d'échanges, laissées sur des forums de discussion intégrés en tant que modalité de formation dans les dispositifs hybrides de l'IUFM de Bretagne, entre des professeurs stagiaires. Les auteurs présentent une étude détaillée portant à la fois sur l'analyse du contenu argumentatif et sur les spécificités discursives des messages échangés. Ils montrent comment le forum constitue un outil de formation et d'analyse de pratique professionnelle des enseignants.

Roxana Ologeanu-Taddei nous propose une analyse des difficultés de la généralisation des usages de la visioconférence dans le secteur de la formation. L'auteure met l'accent sur les malentendus qui entourent aussi bien les discours des acteurs de l'offre technique que ceux de certains chercheurs et prescripteurs d'usages. Elle note que la focalisation sur l'interactivité ou sur l'image, d'une part, et la comparaison avec le face-à-face, d'autre part, caractérisent aussi bien les discours des équipementiers que ceux des usagers, orientant la configuration techno-

pédagogique selon des objectifs pédagogiques ou des objectifs de réduction de coût de la formation.

Gaëtan Temperman, Bruno de Lièvre et Christian Depover proposent une analyse des usages de ces outils de communication. Ils constatent l'existence d'une complémentarité entre les modalités de communication synchrone, qui demandent aux interlocuteurs d'être connectés simultanément pour communiquer, et les modalités asynchrones, qui permettent aux interlocuteurs d'échanger sans être présents au même instant. Pour envisager les spécificités d'usage des outils de communication, les auteurs s'appuient sur deux études expérimentales autour d'un scénario pédagogique intitulé « débat d'opinion », réalisé dans un contexte de formation universitaire.

Jacques Audran fait une analyse assez originale sur un sujet peu traité dans la littérature. Il s'agit de l'analyse des outils et des pratiques d'évaluation dans les environnements informatiques pour l'apprentissage. L'analyse de l'auteur permet de mieux comprendre en quoi l'évaluation est une pratique étroitement liée à la formation et comment les espaces d'échanges dits « collaboratifs » peuvent devenir des outils d'auto-évaluation ou de co-évaluation de productions en situation.

Enfin, Gérard-Michel Cocharde propose un regard critique sur l'évolution des dispositifs de formation à distance allant des campus numériques français aux universités numériques thématiques. Dans son analyse, l'auteur considère cette évolution comme un phénomène controversé dans le paysage numérique des établissements français d'enseignement supérieur.

Mohamed SIDIR